

culture

## Immatériel : le coup de colère de Jacques Rigaud

Dans son rapport, Jacques Rigaud s'étonne d'abord de voir figurer les musées dans le rapport sur l'économie de l'immatériel rédigé par Maurice Lévy, PDG de Publicis, et Jean-Pierre Jouyet, secrétaire d'État chargé des Affaires européennes. « Il n'est rien de plus matériel, de plus physique, dit-il, qu'une oeuvre d'art ou une pièce de collection archéologique ou scientifique. Il s'agit bel et bien de choses, avec leur fragilité, la charge émotive, leur temporalité, le témoignage historique et humain qu'elles portent, en dépit ou à cause même de la patine, du vieillissement et d'une façon générale de l'usure du temps, qui les marquent de leur empreinte. » Puis, il s'en prend, à plusieurs reprises, à l'« approche réductrice, car strictement commerciale » des rapporteurs. Il rappelle qu'« un grand musée public n'est pas réductible à une entreprise », s'emporte contre l'expression « panier d'achat » du visiteur de musée qui « donne des arguments à ceux qui accusent les auteurs du rapport d'assimiler insidieusement le musée à un supermarché ». Il déplore que « les réserves des musées ne soient pas loin d'être assimilées à des "stocks" » au sens du commerce, par les rédacteurs du rapport.